

LYRE

LA LETTRE D'INFORMATION DES MUSICIENS
DU LOUVRE • GRENOBLE **MARC MINKOWSKI**

15

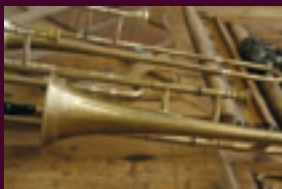
printemps 2010



Actualité
**LES CONCERTOS
BRANDEBOURGEOIS**



Retour
**APPRENTIS
MUSICIENS**



Jeux
YVELISE GIRARD
Le Trombone

Agenda
LA NOUVELLE SAISON

Pause
**LES LUTHIERS
CÉLÈBRES**

www.mdlg.net

3

ACTUALITÉ

**LES CONCERTOS
BRANDEBOURGEOIS OU
LES GOÛTS RÉUNIS**

Par Florent Siaud

6

AGENDA

ÉTÉ ET SAISON 2010-11

10

MEDIA

**LES INTÉGRALES,
DISCOGRAPHIE DES
SYMPHONIES LONDONIENNES
DE HAYDN**

Par Marc Vignal

12

RETOUR

APPRENTIS MUSICIENS

14

JEUX

POUSSE LE SON !

Yvelise Girard

Le trombone

16

PAUSE

MOTS CACHÉS

Jacques Sardat

LYRE LETTRE D'INFORMATION
DES MUSICIENS DU LOUVRE •
GRENOBLE

Directrice de publication Sabine Perret •

Rédaction Yvelise Girard, Pascal Lamy,

Régis Le Ruyet, Marc Minkowski, Julie Mottet,

Florent Siaud, Marc Vignal. **Crédits photos**

Jean-Marc Blache (p.13), Claude Boisshot (p.1),

Michael Crubb (p.11), Elisabeth Carecchio (p.4-5,

14-15) **Conception graphique** Rémi Pollio

(www.5emeciel.fr) **Imprimé** à 5 000 ex. par Alias.

Les Musiciens du Louvre • Grenoble sont

subventionnés par la Ville de Grenoble, le Conseil

général de l'Isère, la Région Rhône-Alpes et le

Ministère de la Culture et de la Communication.

La musique en partage



L'Atelier constitue depuis sa création en janvier 2005 l'un des volets de l'activité des Musiciens du Louvre • Grenoble. Désormais supervisé par le flûtiste Florian Cousin, à qui Marc Minkowski a confié cette année la charge de musicien délégué à la programmation, et par Marie-Pierre Mirabé, l'Atelier poursuit son action et son engagement. Ses projets ne se développent pas en marge de ceux de l'orchestre : au contraire, ils les préparent, les commentent et les prolongent à leur façon. Miroir local d'un projet global, la démarche de l'Atelier découle de la même détermination à faire redécouvrir des œuvres oubliées sur un *instrumentarium* d'époque et rappelle que notre patrimoine ne doit pas seulement être vu ou visité mais aussi écouté.

Voici donc plus de cinq ans que, porté par ces objectifs, l'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble sillonne le département de l'Isère et plus largement la région Rhône-Alpes pour aller à la rencontre de tous ceux qui n'ont pas l'occasion de fréquenter les réseaux habituels de la musique classique. Dans cette entreprise d'ouverture et de sensibilisation, les premiers concernés sont tout naturellement les jeunes publics. Ne seront-ils pas les publics de demain ? Fort de cette conviction, l'Atelier est déjà allé jouer dans de nombreux établissements scolaires mais a également mis en place des partenariats privilégiés avec des écoles et des conservatoires de musique, à l'image de ces *Rêveries Fantastiques* interprétées à la MC2 avec l'Orchestre des Campus de Grenoble et les élèves et enseignants du Conservatoire de Grenoble.

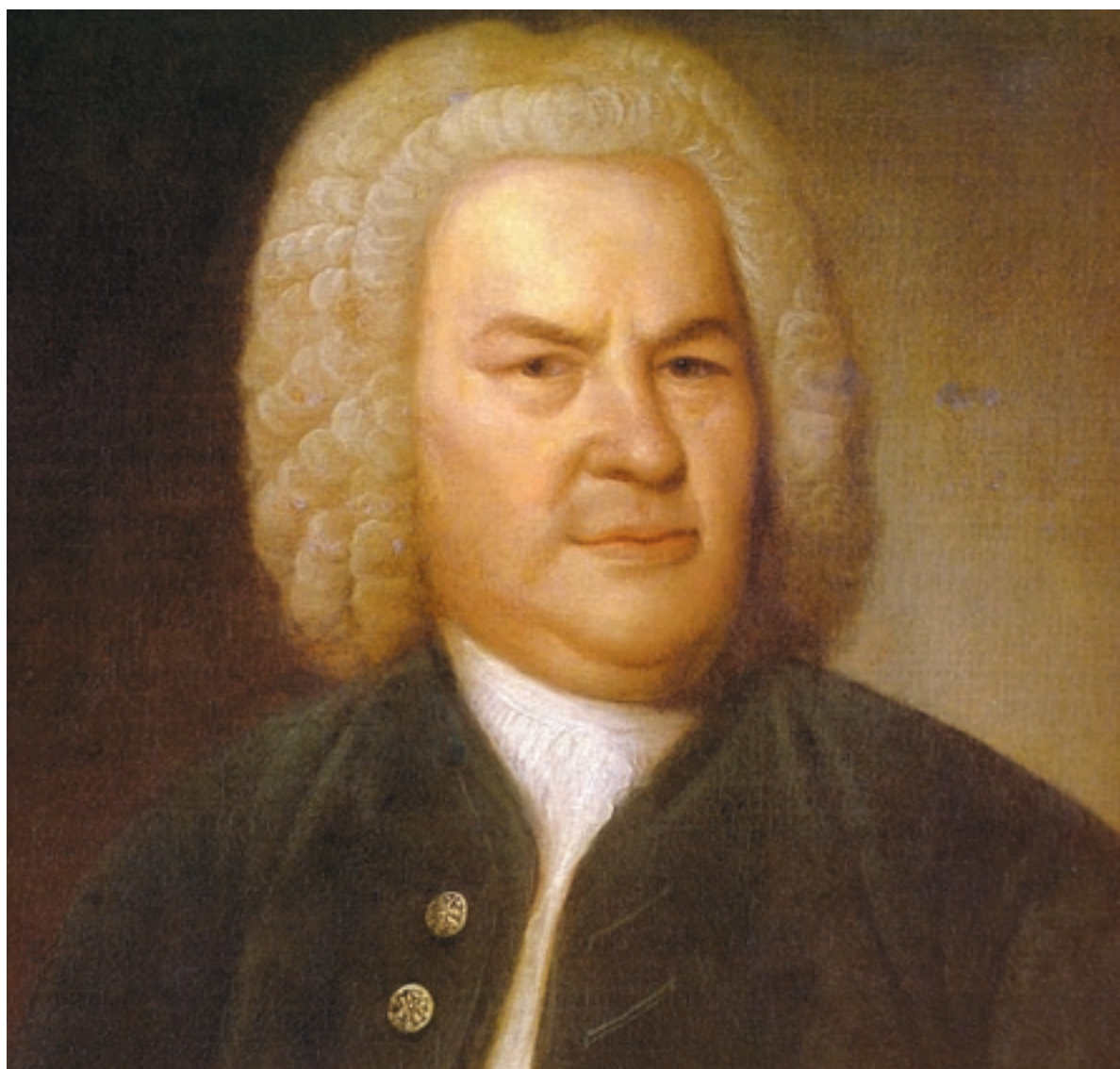
Les Musiciens du Louvre • Grenoble ne ménagent pas leurs efforts pour aller à la rencontre d'autres publics. Menée sans relâche, l'action territoriale de l'Atelier vient ainsi au devant des habitants éloignés des équipements culturels ou encore des personnes hospitalisées, âgées... remplissant ainsi les missions qui lui ont été confiées par l'État et les collectivités territoriales. En juin 2010, elle s'étendra aux populations carcérales, dans le cadre de la convention « culture et lien social » conclue entre le Conseil général de l'Isère et le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation. Marc Minkowski dirigera pour l'occasion les *Concertos Brandebourgeois* de Bach à la Maison d'arrêt de Varces. Ce concert sera l'un des jalons d'une tournée qui aura conduit l'orchestre à Bologne, Toulouse, Bergen, Amsterdam, Grenoble et Versailles.

Pascal Lamy

Président des Musiciens de Louvre • Grenoble

Les Concertos Brandebourgeois ou les goûts réunis

COMPOSÉS ENTRE 1718 ET 1721, LES CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS CONSTITUENT UN RECUEIL EXPÉRIMENTAL DONT LA DIVERSITÉ ET LA PUISSANCE SYNTHÉTIQUE EN FONT LE PENDANT ORCHESTRAL D'UNE ARCHE COMME LA MESSE EN SI. EXPLORANT DE NOUVELLES FAÇONS D'ENVISAGER LE CONTREPOINT, D'ALLIER LES TIMBRES INSTRUMENTAUX ET DE DIVERSIFIER LES EFFECTIFS ORCHESTRAUX, ILS DÉCLINENT TOUS LES VISAGES POSSIBLES ET IMAGINABLES DU CONCERTO BAROQUE.



Né à Eisenach en 1685, Johann Sebastian Bach étrenne rapidement ses talents d'organiste et de compositeur à Lünebourg, Arnstadt, Mülhausen et Weimar. Déçu de ne pas s'être vu décerner le titre de *Kapellmeister* auquel il aspirait, il s'écarte de Weimar en 1717 pour rejoindre la cour de Cöthen, où le prince Leopold ne tarde pas à lui vouer une amitié sans pareille. En 1721, alors qu'il travaille toujours pour ce calviniste mélomane, Bach rassemble six de ses concertos dans un recueil qu'il dédie au margrave de Brandebourg, auprès duquel il espère secrètement obtenir son prochain poste. Les concertos sont bien reçus à Berlin, où le dedicataire réside avec sa cour, mais n'y sont sans doute pas exécutés, faute d'un orchestre suffisamment aguerri et surtout fourni.

Ainsi, ces chefs d'œuvre destinés au margrave de Brandebourg n'auront probablement pas été créés en sa présence, rendant par là même presque caduc le titre de « *Concertos brandebourgeois* », à la formulation duquel Bach était d'ailleurs parfaitement étranger. Mais au-delà de l'adjectif, c'est le terme même de « concerto » qui prête à discussion. Loin de le reprendre à son compte, Bach évoque pour sa part « *Six Concerts Avec plusieurs Instruments Dedies A son Altesse Royale Monseigneur CRETIEN LOUIS Margraff de Brandebourg (...) par Son tres-humble & tres obeissant Serviteur Jean-Sebastien Bach* ». Sur la page de garde du recueil, le compositeur range ainsi ses partitions dans une catégorie typiquement française, à laquelle Couperin (avec ses *Concerts royaux*, publiés dans le *Troisième livre de pièces de clavecin* de 1722) puis Rameau (avec ses *Pièces de clavecin en concerts* de 1741) donneront ses lettres de noblesse.

Cependant, cet ancrage français n'empêche pas ces « concerts » d'être traversés par un sang latin, qui tient probablement à l'admiration que Bach vouait à l'école italienne. A celle-ci, le compositeur allemand emprunte l'art d'opposer *tutti* et *solì* ou, *a contrario*, de faire dialoguer plusieurs instruments à part égale, mais aussi cette technique qui consiste à opposer les groupes de solistes par « chœurs » instrumentaux – ce en quoi il transpose dans le domaine orchestral une pratique dont Gabrieli s'était rendu familier dans ses œuvres sacrées.

Mais n'est-il pas vain de vouloir affilier ces « concerts » à l'esthétique d'une seule nation musicale ? Les *Brandebourgeois* vont puiser en Pologne, en France, en Italie et en Allemagne le patron rythmique de leurs danses : c'est dire combien ils mettent à l'honneur tous les goûts européens. Surtout, loin de se laisser réduire à une monochromie de style et d'écriture, ces six concertos composés de façon éparse entre 1718 et 1721 se distinguent par une diversité qui transparait dans la manière dont Bach a varié le nombre des mouvements – qui oscille entre deux et quatre –, la géométrie des effectifs (13 musiciens au moins pour le concerto n° 1, six pour le n° 6) ou encore la palette des couleurs : à l'univers de la chasse suggéré par les cors du premier concerto s'opposent le timbre agreste des flûtes à bec du concerto n° 4 ou la suavité des altos du n° 6.

D'abord venu au monde sous la forme d'une *sinfonia* en trois parties, le Concerto n°1 en fa majeur (BWV 1046) introduisait probablement la cantate de la chasse BWV 208 « *Was mir behagt, ist nur der muntre Jagd* ». Lorsqu'il l'insère dans le recueil dédié au margrave, Bach l'augmente non seulement d'un mouvement mais aussi d'une partie de *violon piccolo*, qui vient s'ajouter à un groupe de solistes déjà substantiel



(cordes, hautbois, basson et cors). Ainsi transformée en concerto, la partition retournera en 1726 à l'état de ce qu'elle était à l'origine : le matériau d'une *sinfonia*, ouvrant cette fois la cantate BWV 52, « *Falsche Welt* ».

Au goût français du premier concerto, le Concerto n°2 en fa majeur BWV 1047 oppose une écriture plus italianisante mais aussi des couleurs plus insolites. Dans l'écrin d'un continuo et d'un ripieno constitué de deux violons, d'un alto et d'un violone, les interventions solistes sont partagées entre violons, hautbois, flûte à bec et trompette. Utilisée non pas pour marquer le caractère grandiose d'une célébration ou les couleurs belliqueuses de quelque affrontement guerrier, cette dernière est ici invitée à explorer son registre aigu avec une agilité d'autant plus infaillible que les lignes fuguées qui lui sont dévolues sont particulièrement brillantes.

Placé sous le signe du chiffre 3, le Concerto n°3 en sol majeur BWV 1048 fait appel à trois violons, trois altos, trois violoncelles et continuo. Aux quatre mouvements du premier concerto et aux trois du second, Bach en substitue ici deux, au milieu desquels il insère des accords qui servent généralement de base à une cadence improvisée par le violoniste.

Concerto pour violon, continuo et cordes, le Concerto n°4 en sol majeur BWV 1049 fait la part belle aux couleurs bucoliques de deux flûtes à bec, que Bach désigne sous le nom de « *flauti d'eco* ». Existant également sous la forme d'un concerto où la partie de violon obligée est confiée au clavecin, cette œuvre s'ouvre sur un allegro de forme A-B-C-B-A aux teintes pastorales, avant de se poursuivre avec un mélancolique Andante en mi mineur et de s'achever sur une fastueuse fugue.

Souvent vu comme le premier véritable concerto pour clavier de l'histoire de la musique, le Concerto n°5 en ré majeur BWV 1050 accorde une place privilégiée au clavecin, notamment à travers la vaste cadence qui lui est dédiée dans le premier mouvement. L'œuvre n'en est pas moins à sa façon un triple concerto : n'accorde-t-elle pas également un rôle de choix au violon et à la flûte ?

En recourant à un couple d'altos et de violes de gambe, le Concerto n°6 en si bémol majeur BWV 1051 déploie ses trouvailles contrapuntiques dans des couleurs plutôt graves. Opposant à la polychromie du deuxième concerto une homogénéité de timbres particulièrement marquée, il s'ouvre sur un canon à l'unisson auquel succède un *adagio* où les altos entrelacent amoureusement leurs lignes avec celles du *violone* et du clavecin. Le tout s'achève sur une gigue pleine d'entrain.

Prenant place au milieu de ses musiciens, Marc Minkowski renouera avec la convivialité qui présida probablement à la première exécution de ces concertos par l'orchestre de la cour de Cöthen, où le prince Leopold et Bach aimaient à venir siéger pour y jouer eux-mêmes d'un instrument. Le chef des Musiciens du Louvre • Grenoble troquera ainsi sa baguette contre un basson, pour mieux faire revivre l'esprit chambriste de ce recueil en compagnie de ses musiciens.

Florent Siaud



Agenda 2010-2011

MAI / JUIN 2010

Intégrale des Concertos Brandebourgeois

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Concertos Brandebourgeois

n°1 en fa majeur BWV 1046

n°2 en fa majeur BWV 1047

n°3 en sol majeur BWV 1048

n°4 en sol majeur BWV 1049

n°5 en ré majeur BWV 1050

n°6 en si bémol majeur BWV 1051

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

Samedi 22 mai, 21h00

Église, Loix-en-Ré

Renseignements : www.lamaline.net

En collaboration avec la Cursive, concert au profit des sinistrés rétais de la tempête Xynthia

Dimanche 23 mai, 20h30

Teatro Manzoni, Bologne

Renseignements : www.auditoriummanzoni.it

Mardi 25 mai, 20h00

La Halle aux Grains, Toulouse

Renseignements : www.grandsinterpretes.com

Jeudi 27 mai, 21h00

Festival International, Bergen, Domkirken

Renseignements : www.fib.no

Samedi 29 mai, 14h15

Concertgebouw, Amsterdam

Renseignements : www.concertgebouw.nl

Dimanche 30 mai, 20h45

Teatro Morlacchi, Pérouse

Renseignements : www.teatrostabile.umbria.it

Mardi 1^{er} juin, 20h30

Auditorium MC2, Grenoble

Renseignements : www.mc2grenoble.fr

L'Atelier

Des extraits des *Concertos Brandebourgeois* seront donnés à la prison de Varcès en partenariat avec le SPIP de l'Isère et le Conseil général de l'Isère et en collaboration avec l'établissement pénitencier de Varcès.

Mercredi 2 juin, 21h00

Opéra royal du Château, Versailles

Renseignements :

www.chateauversaillesspectacles.fr

L'Atelier

La voix des anges

Dans le cadre de Concerts et patrimoine en Isère, une initiative du Conseil Général de l'Isère

Henry Purcell (1659-1695)

Duos extraits de *Music for Queen Mary* et *Incidental Music to The Maid's Last Prayer*

Jean-Joseph Mouret (1682-1738)

Chaconne

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Arias extraits de la *Passion selon Saint Matthieu*, de l'*Oratorio de Noël* et de la cantate BWV11 dite *Oratorio de l'Ascension*

Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)

Salve Regina

George Frideric Handel (1685-1759)

Extrait de la cantate *Splenda l'alba in oriente*

Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755)

Sonate pour violoncelle

Florence Duchêne (1960)

Exultate, jubilate

Florence Duchêne, mezzo-contralto

Yann Rolland, contre-ténor

Geneviève Staley-Bois, violon

Aude Vanackère, viole et violoncelle

Zdenka Ostadalova, clavecin

Samedi 5 juin, 20h30

Église Saint-Christophe, Chamagnieu

Renseignements : www.isere-culture.fr

L'Atelier

Beauté lyrique

George Frideric Handel (1685-1759)

Airs d'opéras et d'oratorios extraits des œuvres *Alcina*, *Giulio Cesare in Egitto*, *Agrippina*, *Il pastor Fido*, *Semele*, *Theodora*...

Léticia Giuffrèdi, soprano

Geneviève Staley-Bois, violon

Laurent Lagresle, violon

Nadine Davin, alto

Pascal Gessi, violoncelle

André Fournier, contrebasse

Francesco Corti, clavecin

Florian Cousin, direction et flûtes

Mardi 8 juin, 20h30

Église Saint-Martin, Seyssins

Renseignements : www.autreshorizons.free.fr

Le concert sera précédé l'après-midi d'une intervention auprès des scolaires.

L'Atelier

Sonates pour violon et clavecin

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Six sonates pour violon et clavecin

Thibault Noally, violon

Francesco Corti, clavecin

-

Vendredi 25 juin

Hôpital sud, Echirolles, 20h00

Dans le cadre du programme « Culture à l'hôpital », avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes, de l'Agence Régionale Hospitalière et de la Région Rhône-Alpes.

Samedi 26 juin

Maison de retraite Les Villandières / Korian, L'Île Verte (Grenoble)

JUILLET 2010

Harold en Italie

Hector Berlioz (1803-1869)

Carnaval Romain, Hol 95

Cléopâtre, scène lyrique, Hol 36

Harold en Italie, Hol 68



Antoine Tamestit

Anne-Sofie von Otter, mezzo-soprano

Antoine Tamestit, alto

Les Musiciens du Louvre • Grenoble

Marc Minkowski, direction musicale

Mercredi 14 juillet, 21h00

Festival Via Stellae, Santiago de Compostela

Renseignements : www.viastellae.es

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)

Dom Juan ou le festin de Pierre

Hector Berlioz (1803-1869)

Carnaval Romain, Hol 95

Cléopâtre, scène lyrique, Hol 36

Harold en Italie, Hol 68

Anne-Sofie von Otter, mezzo-soprano

Antoine Tamestit, alto

Les Musiciens du Louvre • Grenoble

Marc Minkowski, direction musicale

Vendredi 16 juillet, 20h00

Opernhaus, Staatstheater Nürnberg

Renseignements :

www.staatstheater-nuernberg.de

L'Atelier**La voix des anges**

Florence Duchêne, mezzo-contralto
Yann Rolland, contre-ténor
Geneviève Staley-Bois, violon
Aude Vanackère, viole et violoncelle
Zdenka Ostadalova, clavecin

-
Samedi 3 juillet, 16h00

Basilique Notre-Dame de l'épine, Evron
(Mayenne)

Renseignements : www.festival.evron.fr/

AOÛT 2010**Festival Berlioz**

Hector Berlioz (1803-1869)

Carnaval Romain, Hol 95

Cléopâtre, scène lyrique, Hol 36

Harold en Italie, Hol 68

Anne-Sofie von Otter, mezzo-soprano
Lise Berthaud, alto
Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

-
Mercredi 18 août, 21h00

Festival Berlioz, La Côte Saint-André

Renseignements : www.festivalberlioz.com



Lise Berthaud

L'Atelier**Beauté lyrique**

Léticia Giuffredì, soprano
Geneviève Staley-Bois, violon
Laurent Lagresle, violon
Simon Dariel, violon
Nadine Davin, alto
Pascal Gessi, violoncelle
André Fournier, contrebasse
Damien Desbenoit, clavecin
Florian Cousin, direction et flûtes

-
Mardi 10 août, 21h00

Église Notre-Dame de l'Assomption, Valloire

Renseignements :

<http://festivalvalloirebaroque.com>

L'Atelier**La belle estivale**

Dans le cadre des concerts d'été
de la ville de Grenoble

George Frideric Handel (1685-1759)

Airs d'opéras et d'oratorios extraits des œuvres
Rinaldo *Mi Palpita Il Cor*, *The Alchymist*, *Saul*,
Hercules

Trio sonate n°1 en si mineur, Op. 2

Yann Rolland, contre ténor
Geneviève Staley-Bois, violon
Laurent Lagresle, violon
Simon Dariel, violon
Nadine Davin, alto
Pascal Gessi, violoncelle
André Fournier, contrebasse
Damien Desbenoit, clavecin
Florian Cousin, flûte et direction

-

Samedi 28 août, 18h00

Parc Marliave, Grenoble

Renseignements : www.labelleestivale.fr

SEPTEMBRE 2010**L'Atelier****Journées Européennes
du Patrimoine**

George Frideric Handel (1685-1759)

Airs d'opéras et d'oratorios extraits des œuvres
Almira, *Alcina*, *Giulio Cesare*, *Agrippina*, *Il*
Pastor Fido, *Semele*, *Terpsicore*, *Theodora*

Léticia Giuffredì, soprano
Geneviève Staley-Bois, violon
Laurent Lagresle, violon
Simon Dariel, violon
Nadine Davin, alto
Pascal Gessi, violoncelle
André Fournier, contrebasse
Damien Desbenoit, clavecin
Florian Cousin, direction et flûte

-

Dimanche 19 septembre, 18h30

Salle Olivier Messiaen - Couvent Des Minimes,
Grenoble - Renseignements : www.mdla.net

**NOVEMBRE 2010****Intégrale
des Concertos
Brandebourgeois**

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

-

Lundi 22 novembre, 19h30

Konzerthaus, Vienne

Renseignements : www.konzerthaus.at

Alcina

George Frideric Handel (1685-1759)

Dramma per musica en trois actes
(version scénique)

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale
Adrian Noble, mise en scène
Anja Harteros, Alcina
Veronica Cangemi, Morgana
Vesselina Kasarova, Ruggerio
Elisabeth Kulman, Bradamante
Benjamin Bruns, Oronte
Adam Plachetta, Melisso
Soliste du Chœur d'enfants
de Vienne, Oberto

-

**Dimanche 14, mercredi 17, samedi 20,
mardi 23 et vendredi 26 novembre, Vienne**
Renseignements : www.wiener-staatsoper.at

Alcina (version concert)

Inga Kalna / Anja Harteros
(en alternance), Alcina
Veronica Cangemi, Morgana
Michèle Losier, Ruggerio
Romina Basso, Bradamante
Benjamin Bruns, Oronte
Luca Tittoto, Melisso

Chœur et Orchestre des Musiciens du
Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale
Nicholas Jenkins, chef de chœur

-

Lundi 29 novembre, 20h00

Théâtre des Champs-Élysées, Paris
Renseignements :

www.theatrechampselysees.fr

Mardi 30 novembre, 20h30

Auditorium MC2, Grenoble

Renseignements : www.mc2grenoble.fr

Jeudi 2 décembre

Teatr Slowackiego, Cracovie

Renseignements : www.operarara.pl

Samedi 4 décembre, 18h30

Barbican Hall, Londres

Renseignements : www.barbican.org.uk

DECEMBRE 2010

Intégrale des Concertos Brandebourgeois

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

-

Jeudi 9 décembre, 20h30

La Coursive, La Rochelle
Renseignements : www.la-coursive.com

Samedi 11 décembre

Théâtre Musical, Besançon
Renseignements : www.letheatre-besancon.fr

Symphonie Haffner

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Petite Symphonie n°25 en sol mineur KV 183
Symphonie n°35 en ré majeur « Haffner » KV 385

Franz Schubert (1797-1828)

Symphonie n°5 en si bémol majeur D 485

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

-

Jeudi 16 décembre, 19h30

Auditorium MC2., Grenoble
Renseignements : www.mc2grenoble.fr

DECEMBRE 2010 / JANVIER 2011

Ode à la joie

Ludwig Van Beethoven (1770-1827)
Symphonie n°9 en ré mineur op.125

Christiane Libor, soprano
Yvonne Nacé, alto
Endrick Wottrich, ténor
Luca Tittoto, basse

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

-

Kölner Domchor, Eberhard Metternich, Chef de chœur

Jeudi 30 décembre, 20h00

Kölner Philharmonie, Köln
Renseignements :
www.koelner-philharmonie.de

Samedi 1er janvier, 17h00

Konzerthaus, Dortmund
Renseignements :
www.konzerthaus-dortmund.de

-

Ensemble vocal Temps Relatif,
Chœur du CRR de Grenoble,
Piccolo Coro, Ensemble vocal Stravaganza
Nicholas Jenkins, chef de chœur

Mardi 4 janvier, 20h30

Auditorium MC2., Grenoble
Renseignements : www.mc2grenoble.fr

Intégrale des Concertos Brandebourgeois

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

-

Samedi 22 janvier, 20h30

Palais de la Musique et des Congrès,
Strasbourg

Acis und Galatea (version concert)

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Opéra en trois actes, version allemande de
Wolfgang Amadeus Mozart d'après *Acis and Galatea* de Handel

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale
Salzburger Bachchor
Alois Glassner, chef de chœur
Julia Kleiter, Galatea (soprano)
Toby Spence, Acis (ténor)
Markus Brutscher, Damon (ténor)
Mika Karès, Polyphémus (basse)

-

Mercredi 26 janvier, 11h00

Mozartwoche 2011, Salzbourg
Renseignements : www.mozarteum.at



Philippe Jaroussky

Récital Jaroussky

Airs de **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791) et **Jean-Christien Bach** (1735-1782)

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Symphonie n°35 en ré majeur « Haffner » KV 385

Franz Schubert (1797-1828)

Symphonie n°5 en si bémol majeur D 485

Philippe Jaroussky, contre ténor
Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

-

Vendredi 28 janvier, 19h30

Mozartwoche 2011, Salzbourg
Renseignements : www.mozarteum.at

FEVRIER 2011

Acis und Galatea (version concert)

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Opéra en trois actes, version allemande de
Wolfgang Amadeus Mozart d'après *Acis and Galatea* de Handel

Julia Kleiter, Galatea
Colin Balzer, Acis
Markus Brutscher, Damon
Mika Karès, Polyphémus
Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

-

Mardi 1er février, 20h30

Auditorium MC2., Grenoble
Renseignements : www.mc2grenoble.fr

Mercredi 9 février

Ténérife (Iles Canaries), Auditorio de Tenerife
Chœur de Barcelone
Nicholas Jenkins, chef de chœur

Vendredi 11 février

Las Palmas (Iles Canaries),
Auditorio Alfredo Kraus

Nuits d'été

Hector Berlioz (1803-1869)
Nuits d'été op. 7

Georges Bizet ((1838-1875)
Symphonie n°1 en ut majeur

Anne-Sofie von Otter, mezzo-soprano
Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

-

Jeudi 10 février

Ténérife (Iles Canaries), Auditorio de Tenerife

Samedi 12 février

Las Palmas (Iles Canaries)



Anne-Sofie Von Otter



Judith Gauthier

MARS 2011

Cendrillon

Jules Massenet (1842-1912)
Opéra en quatre actes

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Chœur des Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale
Benjamin Lazar, mise en scène

Judith Gauthier / Blandine Staskiewicz,
Cendrillon (en alternance)
Michèle Losier, Le Prince charmant
Elise Gutierrez, La Fée
Ewa Podles, Madame de la Haltière
Franck Leguérinel, Pandolfe
Aurélien Legay, Noémie
Salomé Haller, Dorothee

Samedi 5, lundi 7, mercredi 9,
vendredi 11 et mardi 15 mars, 20h00
Dimanche 13 mars, 15h00
Opéra comique, Paris
Renseignements : www.opera-comique.com

version concert

Samedi 19 mars, 19h30
Konzerthaus, Vienne
Renseignements : www.konzerthaus.at

AVRIL 2011

Cycle Schubert

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Petite Symphonie n°25 en sol mineur KV 183

Franz Schubert (1797-1828)
Symphonie n°3 en ré majeur D 200
Symphonie n°4 en ut mineur D 417

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

Mardi 29 mars, 20h00.
Philharmonie, Luxembourg
Renseignements : www.philharmonie.lu

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Petite Symphonie n°25 en sol mineur KV 183
Symphonie n°35 en ré majeur « Haffner »
KV 385

Franz Schubert (1797-1828)
Extraits symphoniques de *Rosamunde*
D 797 (musique de scène en une
ouverture et dix parties)

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

Vendredi 1er avril, Bâle

Franz Schubert (1797-1828)
Symphonie n°3 en ré majeur D 200
Symphonie n°4 en ut mineur D 417
Symphonie n°5 en si bémol majeur D 485

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

Dimanche 3 avril, 16h00.
Konzerthaus, Dortmund
Renseignements :
www.konzerthaus-dortmund.de

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Symphonie n°35 en ré majeur « Haffner »
KV 385

Franz Schubert (1797-1828)
Extraits symphoniques de *Rosamunde*
Symphonie n°8 en ut majeur « La Grande »
D 944

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

Mardi 5 avril
Opéra Royal de Versailles
Renseignements :
www.chateauversaillesspectacles.fr

Franz Schubert (1797-1828)
Symphonie n°3 en ré majeur D 200
Symphonie n°4 en ut mineur D 417
Symphonie n°7 en si mineur
« Inachevée » D 759

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

Mercredi 6 avril, 19h30.
Auditorium MC2, Grenoble
Renseignements : www.mc2grenoble.fr

Franz Schubert (1797-1828)
Symphonie n°8 en ut majeur « La Grande »
D 944
Extraits symphoniques de *Rosamunde*
D 797 (musique de scène en une
ouverture et dix parties)

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

Jeudi 7 avril, 19h30.
Auditorium MC2, Grenoble
Renseignements : www.mc2grenoble.fr

Messe en si mineur

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Messe en si mineur BWV 232

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale
Pauline Sabatier, soprano
Blandine Staciewicz, soprano
Nathalie Stutzmann, alto
Terry Wey, alto
Colin Balzer, ténor
Christian Immeler, basse
Luca Tittoto, basse

Jeudi 21 avril,
La Halle aux Grains, Toulouse
Renseignements : www.grandsinterpretes.com

Vendredi 22 avril, 20h30
Auditorium MC2, Grenoble
Renseignements : www.mc2grenoble.fr

Dimanche 24 avril
Festival Mysteria Paschalia, Cracovie
Renseignements :
<http://www.misteriapaschalia.pl/>

Retrouvez la
programmation
sur www.mdlg.net

Crédits photos
Philippe Matsas, Mats Baëcker,
Eric Larrayadiou - Naïve

Les intégrales, discographie des symphonies londoniennes de Haydn

LES DOUZE SYMPHONIES LONDONIENNES N°93-104 DE HAYDN (1732-1809) ONT TOUTES ÉTÉ ENREGISTRÉES PLUSIEURS FOIS EN 78 TOURS ET AU DÉBUT DU 33 TOURS, EN GÉNÉRAL AVEC UN ORCHESTRE ASSEZ FOURNI ET PARFOIS UNE PRISE DE SON NE RENDANT PAS JUSTICE À TOUS LES INSTRUMENTS : TIMBALES PEU AUDIBLES, TROMPETTES PEU PERÇANTES, ETC. DE CES RÉALISATIONS, IL EST EXCLU DE DRESSER ICI UN PANORAMA COMPLET, MAIS ON PEUT EN ÉVOQUER QUELQUES-UNES.

De 1935 à 1951, Sir Thomas Beecham enregistra sept *Londoniennes*, dont une deux fois (n°93), battant ainsi tous les records de ce temps. Parmi les grands chefs, et pour s'en tenir aux *Londoniennes*, on ne saurait oublier - sans pour autant les trouver toujours irremplaçables - Arturo Toscanini (n°94, n°98, n°99 et n°101), Clemens Krauss (n°93), Bruno Walter (n°96, n°100 et n°102), Wilhelm Furtwängler (n°94), Fritz Busch (n°100 et n°101), Eduard van Beinum (n°94, n°96, n°97 et n°100), Ferenc Fricsay (n°95, n°98, n°100 et n°101), Mogens Wöldike (n°99-104), Fritz Reiner (n°95 et n°101), Otto Klemperer (n°95, n°98, n°100, n°101, n°102 et n°104), Eugen Jochum (n°93, n°94, n°95, n°98 et n°103), ou encore George Szell (n°93-99 et 104).

Longtemps, il ne fut pas question d'intégrale : l'époque ne s'y prêtait pas. La première réalisée fut celle de Hermann Scherchen, à Vienne de 1950 à 1952 avec l'Orchestre Symphonique et celui de l'Opéra d'Etat. Grâce à ces interprétations parfois erratiques mais souvent géniales, beaucoup de disques prirent alors connaissance de ce répertoire, en particulier de la *Militaire* (n°100), qui fit sensation. Deux autres

versions de la *Militaire* par Scherchen devaient suivre. La deuxième intégrale fut celle de Beecham, en 1957-1958 avec « son » Royal Philharmonic. Elle contient ses uniques versions des 95e, 96e, 98e, 100e et 101e. Le jeu est plus « civilisé » que celui de Scherchen, mais plus encore que chez ce dernier, les textes ne sont pas toujours corrects (cf. notamment les 96e et 98e). Une troisième et très intéressante intégrale, due à Leslie Jones, avec clavecin et quant à elle jamais rééditée en CD, parut chez Nonesuch dans les années 1960.

Comme celle de Scherchen, l'imposante intégrale de Leonard Bernstein et de la Philharmonie de New York ne fut pas disponible d'un seul coup : la *Londres* (n°104) est de 1958, malheureusement sans la reprise de son finale, les 97e et 98e de 1975. Les six *Parisiennes* n°82-87 de ce chef se situent de 1962 à 1967. Deux autres intégrales avec orchestre moderne, parues en tant que telles et fondées sur l'édition-papier de Robbins Landon terminée en 1968, retinrent presque simultanément l'attention : celle d'Eugen Jochum avec la Philharmonie de Londres (1971-1973), longtemps considérée comme la meilleure, et celle d'Antal Dorati avec le Philharmonia Hungarica (1971-1972), dernier volume

publié de son intégrale des cent-quatre, ou plutôt des cent-six. Günther Herbig et la Philharmonie de Dresde (1974-1975) méritent amplement leur place au soleil. La lancée se poursuivit avec Colin Davis et le Concertgebouw d'Amsterdam (1975-1981) et avec Karajan et la Philharmonie de Berlin (1981-1982) : intégrale magnifique mais à juste titre discutée, à cette date la plus fidèle au texte de Haydn et réalisée juste après celle des *Parisiennes* (1980).

Georg Solti avec la Philharmonie de Londres et Leonard Slatkin avec l'Orchestre Philharmonia ont moins marqué les esprits. Tel ne fut pas le cas de Jeffrey Tate avec l'Orchestre de Chambre Anglais (1985-1991), intégrale homogène et de qualité, ni bien sûr de Nikolaus Harnoncourt avec le Concertgebouw d'Amsterdam (1986-1992) : intégrale fascinante et à risques avec ses ruptures de ton, de couleur et de tempo, due à un chef venu du « baroque » et à la tête d'une formation « moderne ». Comme celle de Dorati, l'intégrale d'Adam Fischer et de l'Orchestre Haydn Austro-Hongrois (1987-1989), plus constamment réussie, s'inscrit dans le cadre d'une intégrale des cent-six. Préférable à celle de Frans Brüggen et de l'Orchestre du XVIIIe Siècle, l'intégrale

de Sigiswald Kuijken et de La Petite Bande (1992-1995) fut la première sur « instruments anciens ». Comme Bernstein et Karajan, et évidemment Dorati et Fischer, Kuijken a également enregistré les *Parisiennes* (1989-1990), et aussi les cinq symphonies « intermédiaires » n°88-92. L'intégrale de Jack Martin Handler et des Solistes Européens Luxembourg (1999-2002) est malheureusement peu connue.

Les festivités du bicentenaire furent inaugurées avec un peu d'avance par Howard Shelley et l'Orchestre de la Suisse Italienne (2007-2008). D'autres enregistrements nous sont parvenus en 2009-2010 : Roger Norrington et l'Orchestre Symphonie de Radio Stuttgart, trop léger par endroits, et une nouvelle intégrale des cent-six symphonies par Dennis Russell Davies et l'Orchestre de Chambre de Stuttgart, inégale, faite de concerts pris sur le vif durant onze saisons. L'intégrale des *Londoniennes* par Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre-Grenoble résulte elle aussi de concerts publics. Elle a été réalisée du 2 au 6 juin 2009 au Wiener Konzerthaus, une des plus

importantes institutions de la scène musicale internationale : c'est-à-dire à Vienne, ville dans la proximité de laquelle Haydn passa la quasi-totalité de son existence, où il s'installa pour le restant de ses jours à son retour définitif de Londres dans l'été 1795 et où il connut ses derniers triomphes, en particulier avec *La Création* (1798-1799). Depuis quatre ans, Marc Minkowski et Les musiciens du Louvre-Grenoble se sont familiarisés avec ces symphonies difficiles en les jouant régulièrement, partiellement ou intégralement, en de nombreux lieux : en 2006 à Santiago, San Sebastian, Bremerhaven, Paris (Cité de la Musique) et Grenoble, en 2007 à Grenoble, Gap, Caen, Chambéry, Lucerne et Francfort, en 2008 à Valence, Bilbao, Oviedo, Pampelune et Madrid, en 2009 à Versailles (Galerie des Batailles), Lyon, Genève, Evian, Vienne (quatre concerts au Konzerthaus les 2, 3, 5 et 6 juin) et Athènes.

Le 4 juin 2009, on put lire dans la *Wiener Zeitung* après le premier concert dans la capitale autrichienne (symphonies n°97, n°98 et n°100) : « De forts contrastes et un orchestre du plus

haut niveau. Jubilation ! » Et dans un autre quotidien viennois : « Soirée chaleureusement acclamée par le public. Bravo ! » Pour Marc Minkowski, les *Londoniennes* sont bien de l'extrême fin du XVIII^e siècle. Il ne craint pas de les faire sonner dans toute leur puissance. Avec lui, elles tournent le dos à l'univers baroque et aussi au défunt Mozart. On n'a jamais l'impression d'entendre un orchestre de chambre au sens convenu, les sonorités frappent aussi bien par leur côté aéré que par leur plénitude. On songe moins – pour ne citer que quatre « incontournables » – à Kuijken ou à Jochum qu'à Harnoncourt et même à Bernstein, la rapidité des menuets (et le déferlement de timbales au début de la 103e) tenant du premier, et la verve caustique du second. Quant au « gag » de l'Andante de la *Surprise*, seul sans doute Simon Rattle - cf. son finale de la 90e - se le serait permis. Cette intégrale fera date. Mais ce n'est pas fini : voici que des *Londoniennes* par Bruno Weil se profilent à l'horizon !

Marc Vignal

*Symphonies Londoniennes Haydn
Coffret 4 CD Naïve*



Apprentis musiciens

LE CONCERT « RÊVERIES FANTASTIQUES », INITIALEMENT PROGRAMMÉ UN SEUL SOIR À LA MC2 ET PROLONGÉ D'UNE DATE DEVANT L'AFFLUENCE DES SPECTATEURS, A POUR PARTICULARITÉ D'AVOIR ASSOCIÉ DES MUSICIENS AMATEURS ET PROFESSIONNELS. LES 17 ET 18 MARS DERNIERS, MARC MINKOWSKI DIRIGEAIT L'ORCHESTRE DES CAMPUS DE GRENOBLE, DES MUSICIENS DU CONSERVATOIRE DE GRENOBLE AINSI QUE LE CHŒUR DES UNIVERSITÉS DE GRENOBLE, ENCADRÉS PAR DES MEMBRES DE L'ORCHESTRE DES MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE ET DES PROFESSEURS DU CONSERVATOIRE ET DE L'ORCHESTRE DES CAMPUS DE GRENOBLE. PAROLE AUX JEUNES PARTICIPANTS.

Les « Rêveries Fantastiques », pour Inâame Ettoumi et Isabelle Journe, élèves hautboïstes au CRR de Grenoble, ce fut d'abord « un programme qui laissa rêveur ». Elles et leurs camarades auront travaillé un répertoire exigeant de manière assidue durant les trois mois précédant le concert sous la direction du chef d'orchestre de l'Orchestre des Campus de Grenoble Frédéric Bouaniche : *L'apprenti sorcier*, scherzo symphonique de Paul Dukas ; la *Rhapsodie pour contralto, chœur d'hommes et orchestre opus 53* de Johannes Brahms, où les rejoindra sur scène la contralto Nathalie Stutzmann, et un Ensemble vocal d'hommes dirigé par Luc Denoux ; et enfin *Shéhérazade*, suite symphonique de Nikolai Rimski-Korsakov. « *Le génie kaléidoscopique de Goethe, tour à tour appel martial, confidence d'une âme à la Nature ou forces obscures d'un apprenti sorcier, et les rêveries orientales de Shéhérazade m'ont pleinement enthousiasmée* », confie Sarah Bochaton, élève altiste au CRR de Grenoble.

Les jeunes musiciens nous peignent des répétitions à l'ambiance conviviale et rendent compte d'un bon esprit de groupe. Maxime Nguyen, violoniste à l'O.C.G. et doctorant en mathéma-

tiques, rend quant à lui hommage à tous les participants du projet : « *Le travail, le talent et la patience de notre chef d'orchestre, Frédéric Bouaniche, et de nos chefs de pupitre restent les chevilles ouvrières de ce succès. La rencontre avec les Musiciens de Louvre • Grenoble de Marc Minkowski et la collaboration constante entre les élèves et les professeurs du Conservatoire de Grenoble ont parachevé cette longue aventure par des répétitions intenses et fructueuses.* » Cette préparation avec plusieurs chefs d'orchestre aura permis aux musiciens d'enrichir leur compréhension des œuvres jouées, commente Marine Pacchiano, violoniste à l'O.C.G. et étudiante en troisième année de médecine : « *J'ai pu ainsi voir qu'on pouvait porter sur la même œuvre des regards à la fois différents et complémentaires. La difficulté et l'intérêt de cette expérience m'ont poussée à m'investir et à progresser plus que je ne l'aurais pensé.* »

Le cadre de la MC2 contribua aussi pour beaucoup au succès de ce projet, en fournissant « *des conditions matérielles remarquables pour des amateurs* », apprécie Aurélien ; un accueil de luxe qui engendra « *une belle sonorité, un confort, le sentiment d'être intégré au milieu professionnel et d'être porté par*

le public venu nombreux nous écouter », ajoutent Marine Falque-Vert et Émilie Fournier, élèves flûtistes au Conservatoire de Grenoble. Un peu de rêve aussi pour nos deux hautboïstes : « *L'entrée des artistes, le labyrinthe et les longs couloirs de la MC2, les coulisses... où nous étions chouchoutées comme des stars.* »

Ces éléments réunis ont motivé chacun à s'investir dans une collaboration enrichissante. « *La difficulté et l'ambition du programme réalisé nous auront permis de figurer comme un grand orchestre symphonique jeune, solide et passionné.* » déclare Maxime Nguyen.

Aurélien Antoine remarque également le rôle de diffusion joué par ces rencontres entre professionnels et amateurs : « *Ce genre d'initiative est l'occasion de partager un savoir et de véritablement démocratiser la connaissance de la musique.* »

Tous sont d'accord, cette expérience restera un merveilleux souvenir et devrait à l'avenir être réitérée. « *Les musiciens ont pu tisser des liens, et nous avons partagé beaucoup de moments intenses tous ensemble. Autant de fous rires que de larmes partagés.* » se remémorent Inâame et Isabelle.





Pousse le son !

DANS LES ANNÉES 60, YVELISE GIRARD, ENFANT, SE PASSIONNE POUR LE TROMBONE, ALORS QU'IL EST PLUTÔT CONSIDÉRÉ COMME UN INSTRUMENT DESTINÉ AUX GARÇONS. À FORCE DE PERSÉVÉRANCE, ELLE RÉUSSIRA À S'IMPOSER EN TANT QUE FEMME TROMBONISTE DANS LE PAYSAGE MUSICAL FRANÇAIS. ELLE NOUS PARLE ICI DE SON PARCOURS, DE LA SACQUEBOUTE, LE PREMIER INSTRUMENT À COULISSE, DE SES TROMBONES ET DE LA SOUPLESSE DE L'INSTRUMENT QUI LUI PERMET D'ABORDER TOUS LES STYLES DE MUSIQUE.



Pourquoi avoir choisi le trombone ?

Je suis issue d'une famille d'instrumentistes à vent et devais choisir un instrument....

À huit ans, j'ai découvert le trombone au premier rang d'un orchestre d'harmonie américain venu faire une aubade sur la place de mon village. J'ai été fascinée par le son de cet instrument et par le mouvement de sa coulisse. Mon père accepta finalement de me laisser jouer du trombone, malgré sa conviction que c'était un instrument réservé aux garçons ! On me prêta alors un trombone à pistons car j'avais le bras trop court pour une coulisse.

Quelle formation musicale avez-vous suivie ?

À dix ans, j'ai eu la chance d'entrer au Conservatoire du Mans et de travailler avec un professeur de talent et d'une grande humanité, Monsieur Ferrand, qui m'a accompagnée jusqu'au CNSM de Paris, où j'ai obtenu le Prix de trombone en 1976 et le Prix de Musique de Chambre en 1978. J'étais alors la première femme à obtenir ces récompenses dans la discipline trombone.

Ensuite, les concours d'orchestre se suivent mais ne se ressemblent pas (le doute chez les français : « une femme au trombone »), et c'est John Elliot Gardiner qui m'a fait confiance en me recrutant sur le poste de trombone solo à l'Orchestre de l'Opéra de Lyon. Après sept années à l'orchestre je me suis dirigée vers l'enseignement, ce qui me permet de transmettre ma passion et d'avoir plus de liberté pour pratiquer différentes disciplines (solistes, orchestres, pédagogie, ensemble de cuivres etc...).

Décrivez-nous l'instrument. Qu'est-ce qui le distingue des autres cuivres ?

Le trombone appartient à la famille des cuivres. Il est issu d'un alliage « CUZN37 » : 3 parts de cuivre et 7 part de zinc (Laiton). Grâce à sa coulisse, il fut le premier cuivre à jouer toute l'échelle chromatique. Il possède 7 positions avec 7 fondamentales (une à chaque position) qui font résonner 12 harmoniques, par le jeu de la vitesse et de la pression de l'air. Le son du trombone est égal à la voix, il transmet une émotion à toute personne qui l'écoute et c'est un instrument qui se pratique dans tous les styles de musique, ancienne, baroque, classique, romantique, jazz et contemporaine. Il a pour particularité de pouvoir faire de jolis *glissandi* grâce à sa coulisse (*Pulcinella* de Stravinsky, *Boléro* de Ravel etc ...). Le trombone à pistons est apparu au début du dix-neuvième siècle en 1814 ; il a été mis au point par Stötzel et a été utilisé essentiellement dans les musiques militaires, le son trop « étriqué » n'étant pas à l'égal du trombone à coulisse.

Vous jouez également de la sacqueboute, l'ancêtre du trombone.

L'apparition d'un instrument muni d'une coulisse date du quinzième siècle : cet instrument s'appelait la sacqueboute, nom tiré des deux vieux verbes français *sacquer* (tirer) et *bouter* (pousser). Monteverdi fut le premier compositeur à utiliser un quintette de sacqueboutes dans son *Orfeo*.

Il existe trois sacqueboutes : alto, ténor et basse, en mi bémol, si bémol et fa. Les sacquebouteurs ne transposent pas. Le son de la sacqueboute est beaucoup plus « feutré » que le trombone moderne et se rapproche de la voix. (...)

(...)

À l'époque l'instrument était très souvent utilisé pour soutenir les voix dans les chants religieux ; les sacqueboutiers lisaient sur les partitions des chanteurs.

En guise d'exemple, on peut citer le solo du « Tuba mirum » du *Requiem* de Mozart, qui est partagé entre la sacqueboute ténor et la voix de basse. Mozart a utilisé les sacqueboutes comme doublures des chœurs, tout comme Haydn dans la *Création* ou Schubert dans ses messes.

Sur quel type de trombone jouez-vous ?

Actuellement mes instruments, trombones alto ou ténor, modernes ou anciens, sont essentiellement français de marque Courtois, et mes sacqueboutes, suisses de marque Egger. Je possède également un trombone alto à pistons de marque belge, un trombone ténor à pistons français de marque Besson du début du vingtième siècle, un trombone ténor et un trombone alto de marque allemande datant de la fin du dix-neuvième siècle.

Pouvez-vous nous indiquer des œuvres pour trombone ou des compositeurs qui ont affectionné le trombone ?

Marc Minkowski m'a fait découvrir un très beau solo pour trombone alto à pistons dans la *Favorite* de Donizetti (Incroyable mélodie du Bel Canto !), mais quelles difficultés j'ai eues pour trouver un trombone alto à pistons ! Ce fut une belle expérience et je pense que peu de trombonistes connaissent cette superbe page musicale. Ce solo est souvent joué par un cor dans les orchestres modernes.

De belles pages solistiques ont été composées par Léopold Mozart, Albrechtberger, Wagenseil et Michaël Haydn. À l'orchestre, on peut mentionner Wolfgang Amadeus Mozart (*Requiem* et messes), Franz Schubert (*Symphonie « Rhénane »* et messes), Hector Berlioz (*Symphonie funèbre et triomphale* : trombone solo dans le deuxième mouvement « Oraison funèbre »), Camille Saint-Saëns (*Symphonie avec orgue*), Gustav Mahler (*Symphonie n°3*), Maurice Ravel (*Boléro* et *L'Enfant et les Sortilèges*), ainsi qu'Igor Stravinsky (*Pulcinella*).

Pause

Les mots cachés

PAR JACQUES SARDAT

Spécial Facteurs

Retrouvez 20 célèbres inventeurs ou facteurs d'instruments de musique glissés dans le texte suivant. L'orthographe est bonne, mais ne tenez pas compte des espaces, accents ou signes de ponctuation (virgules, points, tirets...). Attention ! Les lettres ne peuvent pas servir plusieurs fois.

Exemple, dans « il mettait le Reich en top frayer », on trouve « Eichentopf ».

Il passa, groggy, à ma hauteur, desserra sa cravate, l'ôta et resta inerte après avoir réussi à achever ardemment la première partie. Après ce break, l'Einstein de la partition, à demi annotée, trouva matière à réfléchir sur les axes à suivre. Ça va, il légendait les portées : pas d'accord en nervosité, mais pour être au zénith... Oh ! Nerfs d'acier étaient requis pour diriger. Il serait resté « in way over her head », comme il disait, sans l'universel mérite de ses solistes. Il orchestra diva rieuse, utilisant trop l'eye-liner vu son regard dégoulinant. Sous l'ogive, l'étonnante voix résonna devant ce public gavé au baroque. Plutôt que ce mélodrame austère, il se demanda s'il n'eut pas fallu pot-pourri, musette ou mambo. Eh ! Ma fois, c'était un facteur à envisager...

Si vous souhaitez recevoir Lyre pour des informations régulières sur nos activités, indiquez vos coordonnées par mail ou papier libre à :

Les Musiciens du Louvre • Grenoble,

1, rue du Vieux-Temple - BP 3046 - 38 816 Grenoble Cedex 1

Tel : +33 (0)4 76 42 43 09 - Fax : +33 (0)4 76 51 55 30 - info@mdlj.net



CHAQUE MOIS, RETROUVEZ LES INFORMATIONS SUR NOS CONCERTS AU 04 76 42 95 42 - WWW.MDLG.NET

Président Pascal Lamy - **Vice-président délégué** Jean-Paul Stahl • **Direction** Marc Minkowski, direction artistique des Musiciens du Louvre • Grenoble • **Administration** Sabine Perret, directrice - Marie Maya, assistante administrative Véronique Viel, secrétariat de direction - Rémy Scevola, comptable • **Communication** Régis Le Ruyet • **Production** Jean Delescluse, administrateur de production - Pierre-Yves Brun, chargé de production - Jean-Loup Sacchetti, chargé de la bibliothèque • **Responsable de l'Atelier** Marie-Pierre Mirabé • **Technique** Franck Bouchardon, directeur technique.

